



# musica

Festival international  
des musiques d'aujourd'hui  
Strasbourg

20 SEPT  
— 4 OCT 08

sacem *f*

## Les samedis de la jeune création européenne 2

---

### Accroche Note

Soprano, **Françoise Kubler**

**Andrea DI PAOLO** *L'Azur* (2007) 9'

Poème de Stéphane Mallarmé *L'Azur* extrait des *Poésies*

Soprano, piano

**Première française**

**Zeynep GEDIZLIOGLU** *Unequal Equations* (2006) 13'

Clarinete, violoncelle

**Première française**

**Luca ANTIGNANI** *Vier Lieder nach Thomas Bernhard* (2005) 20'

1. *Die Blume des Zorns*

2. *Wie der Baum im Winter*

3. *Unterm Holz des Winters*

4. *Am Rand der Bache*

Poèmes de Thomas Bernhard extraits de *In hora mortis*

Soprano, cymbalum, violon

**Première française**

**Mirtru ESCALONA-MIJARES** *Trinité* (2001-02) 10'

Clarinete, vibraphone, violoncelle

Fin du concert : 12h15

---

## À propos du concert

Les musiciens de l'ensemble Accroche Note offrent à quatre jeunes compositeurs leur inestimable expérience d'interprètes du répertoire contemporain.

## À propos des œuvres en création

### **Andrea Di Paolo** *L'Azur* (2007)

Première française

*L'Azur* est impuissance et idéal, c'est la difficulté d'écrire de façon universelle, un espace d'incapacité, colorer sur le papier blanc, « *mille gracieusetés lyriques et beaux vers* ».

*L'Azur* est le manque d'inspiration, la difficulté à réconcilier une vocation impérieuse au vers avec le caractère inaccessible de son idéal.

L'impuissance, à ce niveau, apparaît comme une « *defaillance de l'inspiration* » qui, comme souhait de perfection, ne sera jamais satisfaite ; l'impuissance est la chute dans la matière, la chute dans la vulgarité, la chute dans l'existence.

Le mot *azur* est l'Idéal pur que la musique attend désespérément. Le Ciel est « l'Idéal », mais l'idéal d'un artiste, un espace de « *beauté idéale* » qui peut être construit par lui. Selon une vision symboliste du mot *azur*, la musique aspire au bleu qui est celui du « *Paradis* » perdu auquel tend le flux musical.

*L'Azur* est un « *ciel intérieur* » qui semble ne jamais devoir mourir si l'on a le courage de le sentir vibrer dans les résonances de son propre parcours.

Andrea Di Paolo

---

### **Zeynep Gedizlioglu** *Unequal Equations* (2006)

Première française

C commence et dit un premier mot.

Puis, le silence.

C parle.

V entre.

V fait écho à C.

Elles parlent plus fort.

De plus en plus fort.

V dit : « Stop ! »

Silence.

V dit : « Commence ! »

Elles recommencent.

Elles parlent. Elles continuent de parler.

Elles s'imitent l'une l'autre, elles parlent sur la voix de l'autre, se distinguent, elles s'affrontent, elles se confondent.

Bien que l'une et l'autre se lancent très souvent des « Stop ! », elles continuent de parler.

Elles ne s'arrêtent pas.

Jusqu'à ce que le silence se fasse à nouveau.

Zeynep Gedizlioglu

Traduction, ARCHITEXTE, Paris

---

### **Luca Antignani** *Vier Lieder nach Thomas Bernhard* (2007)

#### **Première française**

Pour *Vier Lieder nach Thomas Bernhard*, j'ai choisi les quatre premiers Lieder de *In hora mortis* qui forment la première des quatre parties de ce cycle de poèmes. Chaque partie ayant sa propre connotation sémantique, j'ai jugé bon de ne procéder qu'à l'analyse de la première, en suivant sa subtile évolution conceptuelle. La thématique générale de tout le poème porte sur le rapport complexe avec la mort, envisagé sous divers éclairages. La première partie est dominée par la stupeur, l'inquiétude et le tourment face au mystère de l'irrévocabilité, doublés d'une colère et d'une douleur qui finissent dans un cri désespéré adressé à un Dieu sourd et aveugle, muet comme une pierre. Par la rhétorique de l'amplification, par sa structure psalmodique et son style expressionniste, le texte de Bernhard est déjà en soi une musique. Une certaine pudeur mêlée de respect m'interdisait donc d'en juxtaposer *tout court* une autre. Mais si la musique est *engendrée* par le matériau phonétique du poème, et si ce matériau synthétise magiquement le sens le plus intime des mots, peut-être est-il alors possible d'arracher l'essence du message, et d'aller au-delà des mots, en produisant une sorte de court-circuit son/sens, propre aux plus vieux archétypes de communication. Le nom de ce « mariage », onomatopée, est peut-être l'élément fondateur du seul langage universel, la musique. J'ai donc cherché à concrétiser ce parcours logique :

1) saisir le sens intime de chaque Lied ;

2) trouver les mots qui, de par leur « son » particulier, exprimeraient le mieux ce sens avec la plus grande sincérité et la plus grande profondeur (par exemple, la furie exprimée par « den Dorn » et la douleur déjà contenue dans « Leid » dans le premier Lied, la lamentation primitive de la diphtongue « au » dans le deuxième et le mot « Unruhe » dans le quatrième) ;

3) procéder enfin à la mise en musique avec les articulations suggérées par les mots mêmes.

Luca Antignani

Traduction, Claire Pedotti

## Les textes chantés

Andrea di Paolo *L'Azur*

Poème de Stéphane Mallarmé *L'Azur* extrait des *Poésies* (1887)

De l'éternel azur la sereine ironie  
Accable, belle indolemment comme les fleurs  
Le poète impuissant qui maudit son génie  
À travers un désert stérile de Douleurs.

Fuyant, les yeux fermés, je le sens qui regarde  
Avec l'intensité d'un remords atterrant,  
Mon âme vide. Où fuir ? Et quelle nuit hagarde  
Jeter, lambeaux, jeter sur ce mépris navrant ?

Brouillards, montez ! versez vos cendres monotones  
Avec de longs haillons de brume dans les cieux  
Que noiera le marais livide des automnes  
Et bâtissez un grand plafond silencieux !

Et toi, sors des étangs léthéens et ramasse  
En t'en venant la vase et les pâles roseaux  
Cher Ennui, pour boucher d'une main jamais lasse  
Les grands trous bleus que font méchamment les oiseaux.

Encor ! que sans répit les tristes cheminées  
Fument, et que de suie une errante prison  
Éteigne dans l'horreur de ses noires traînées  
Le soleil se mourant jaunâtre à l'horizon !

– Le Ciel est mort. – Vers toi, j'accours ! donne, ô matière  
L'oubli de l'Idéal cruel et du Péché  
À ce martyr qui vient partager la litière  
Où le bétail heureux des hommes est couché.

Car j'y veux, puisque enfin ma cervelle vidée  
Comme le pot de fard gisant au pied d'un mur  
N'a plus l'art d'attifer la sanglotante idée,  
Lugubrement bâiller vers un trépas obscur...

En vain ! L'Azur triomphe, et je l'entends qui chante  
Dans les cloches. Mon âme, il se fait voix pour plus  
Nous faire peur avec sa victoire méchante,  
Et du métal vivant sort en bleus angelus !

Il roule par la brume, ancien, et traverse  
Ta native agonie ainsi qu'un glaive sûr.  
Où fuir dans la révolte inutile et perverse ?  
Je suis hanté. L'Azur ! L'Azur ! L'Azur ! L'Azur !

---

Luca Antignani *Vier Lieder nach Thomas Bernhard*  
Poèmes de Thomas Bernhard extraits de *In hora mortis*  
Traduction, Odile Demange

1.

Wild wächst die Blume meines Zorns  
und jeder sieht den Dorn  
der in den Himmel sticht  
daß Blut aus meiner Sonne tropft  
es wächst die Blume meiner Bitternis  
aus dieser Gras  
das meine Füße wäscht  
mein Brot  
o Herr  
die eitle Blume  
die im Rad der Nacht erstickt  
die Blume meines Weizens Herr  
die Blume meiner Seele  
Gott verachte mich  
ich bin von dieser Blume krank  
die rot im Hirn mir blüht  
über mein Leid.

2.

Mein Auge quält mich Herr  
und Qual macht mir mein Herz  
zu einer Amsel  
die nicht singt  
und meine Schrift am Himmel  
Gräsern fremd  
o Herr mich quält der Stern  
der meinen Schlaf durchschwimmt  
mit Tod und Morgen reiner Seele  
Herr meine Auge sieht was Dich bedrückt  
und meinen Kindern Weinen treibt ins Blut  
o Herr mein Auge sieht das Haus des  
Maurers  
und den Schmerz der Welt genau  
und weiß sich nicht zu helfen  
wie der Baum im Winter  
der mich schweigend fällt  
mein Wort mein Glück mein Weinen.

1.

La fleur de ma colère pousse, sauvage,  
et chacun voit l'épine  
qui s'enfonce dans le ciel  
et fait tomber des gouttes de sang de mon  
soleil  
la fleur de mon amertume pousse  
dans cette herbe  
qui me lave les pieds  
mon pain  
ô Seigneur  
la vaine fleur  
qui suffoque dans la roue de la nuit  
la fleur de mon froment Seigneur  
la fleur de mon âme  
Dieu méprise-moi  
je suis malade de cette fleur  
qui fleurit rouge dans mon cerveau  
par-dessus ma douleur.

2.

Mon œil me tourmente Seigneur  
et le tourment fait de mon cœur  
un merle  
qui ne chante pas  
et mes lettres dans le ciel  
étrangères aux herbes  
ô Seigneur quel tourment cette étoile  
qui flotte à travers mon sommeil  
avec l'âme pure de la mort et du matin  
Seigneur mon œil voit ce qui t'afflige  
et transforme en sang les pleurs de mes  
enfants  
ô Seigneur mon œil voit la maison du maçon  
et la douleur du monde distinctement  
et ne sait que faire  
comme l'arbre en hiver  
qui m'abat en silence  
mon verbe mon bonheur mon pleur.

3.

Ich weiß keine Straße mehr die hinaus  
führt  
ich weiß keine Straße mehr  
komm hilf  
ich weiß nicht mehr  
was mich befallen wird  
in dieser Nacht  
ich weiß nicht mehr was Morgen ist  
und Abend  
ich bin so allein  
o Herr  
und niemand trinkt mein Leiden  
keiner steht an meinem Bett  
und nimmt die Qual mir ab  
und schickt den Wolken mich  
und grünen Flüssen  
die ins Meer hinrollen  
Herr  
mein Gott  
ich bin den Vögeln ausgesetzt  
dem Schlag der Uhr die berstend  
meine Seele kränkt  
und mir mein Fleisch verbrennt  
o Herr in meinem Wort ist Finsternis  
die Nacht die meine Fische schlägt  
unter dem Wind  
und Berge schwarzer Qual  
o Herr erhöre mich  
o hör mich an  
ich will nicht mehr allein die Übelkeit  
und diese Welt ertragen  
hilf mir  
ich bin tot  
und wie der Apfel roll ich  
in das Tal  
und muß ersticken  
unterm Holz des Winters  
o mein Gott ich weiß nicht mehr  
wohin mein Weg mich führt  
ich weiß nicht mehr was gut und schlecht  
ist  
auf den Feldern  
Herr mein Gott in Gliedern  
ich bin schwach und arm  
mein Wort verbrennt in Traurigkeit  
für Dich.

3.

Je ne connais plus de route qui conduise au  
loin  
je ne connais plus de route  
viens m'aider  
je ne sais plus  
ce qui va m'advenir  
cette nuit  
je ne sais plus ce qu'est le matin  
et le soir  
je suis si seul  
ô Seigneur  
et personne ne voit ma douleur  
personne ne se tient au pied de mon lit  
et n'enlève mon tourment  
et ne m'envoie vers les nuages  
et vers les fleuves verts  
qui roulent jusqu'à la mer  
Seigneur  
mon Dieu  
je suis livré aux oiseaux  
au battement de l'horloge qui se brisant  
meurtrit mon âme  
et consume ma chair  
ô Seigneur mon verbe contient les ténèbres  
la nuit qui bat mes poissons  
sous le vent  
et les montagnes du noir tourment  
ô Seigneur entends-moi  
ô écoute-moi  
je ne veux plus supporter seul  
la nausée et ce monde  
aide-moi  
je suis mort  
et comme la pomme je roule  
dans la vallée  
et j'étoufferai  
sous le bois de l'hiver  
ô mon Dieu je ne sais plus  
où me conduit mon chemin  
je ne sais plus ce qui est bien et mal  
dans les champs  
Seigneur mon Dieu dans les membres  
je suis faible et pauvre  
mon verbe se consume en tristesse  
pour Toi.

4.

Unruhe ist in den Gräsern  
die Hütten sind von der Unruhe erfaßt  
mich schlägt die Glocke Herr  
mein Gott  
wild sind die Tauben  
unruhig ist auch der Mond  
und seine Sichel die ins Fleisch mir stößt  
Herr auch im Stall ist Unruh  
und am Rand der Bäche  
die den Schnee nicht fliehn  
mein Gott auch Baum und Fisch  
sind von der Unruhe erfaßt.

4.

Il y a de l'impatience dans les herbes  
les cabanes sont prises d'impatience  
la cloche me frappe Seigneur  
mon Dieu  
les colombes s'agitent  
la lune aussi est impatiente  
et son croissant qui se fiche dans ma chair  
Seigneur, dans l'étable aussi, c'est l'impatience  
et au bord des ruisseaux  
qui ne fuient pas la neige  
mon Dieu l'arbre et le poisson aussi  
sont pris d'impatience.

## Les compositeurs

### **Andrea Di Paolo**

Italie (1978)

Andrea Di Paolo étudie le piano, l'harmonie, le contrepoint et la composition à Pescara et Rome avant de rejoindre la classe de composition d'Ivan Fedele au Conservatoire de Strasbourg, où il poursuit actuellement sa formation.

Attentif depuis longtemps à toutes les formes d'expression musicale et artistique, il a cultivé au cours du temps des centres d'intérêt variés : improvisation, rapport entre musique et image, entre musique et spiritualité...

Il participe à plusieurs cours d'été durant lesquels il travaille notamment avec Luciano Berio, Arvo Pärt, Fabio Vacchi, Ivan Fedele et Marco Stroppa. En tant que pianiste, il s'est produit dans de nombreux pays (Portugal, Serbie-Montenegro, Ukraine, Arménie, France, Russie, Roumanie).

En 2007 il est finaliste du Concours International de Composition *Du Romantisme au Contemporain*, parrainé par la Commission Européenne, avec *L'Azur* pour voix et piano.

[www.andreadipaolo.com](http://www.andreadipaolo.com)

---

## **Zeynep Gedizlioglu**

Turquie (1977)

Après des études de contrepoint, fugue, harmonie et composition au Conservatoire d'Istanbul, Zeynep Gedizlioglu se forme à Saarbrücken auprès de Theo Brandmüller et à Strasbourg auprès d'Ivan Fedele, et s'initie à l'électronique avec Daniel Teruggi et François Donato. Elle compose la musique de plusieurs œuvres théâtrales, telles que *Olly's Prison* d'Edward Bond et *Act without Word II* de Samuel Beckett. Elle suit les cours d'été de Darmstadt et reçoit de nombreuses bourses, notamment dans le cadre de sa participation au cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et à l'atelier du Quatuor Arditti du Centre Acanthes. Invitée de plusieurs festivals internationaux – Rendez-vous Musique Nouvelle, Berlin Grenzenlos / Begegnung mit der Türkei, Estovest, festival de musique nouvelle de Turin – elle a été diplômée de la Hochschule für Musik de Saarbrücken en 2007 et poursuit depuis sa formation auprès de Wolfgang Rihm à la Hochschule für Musik de Karlsruhe.

[www.zeynepgedizlioglu.com](http://www.zeynepgedizlioglu.com)

---

## **Luca Antignani**

Italie (1976)

Après des études de piano, composition, direction d'orchestre et musique électronique à Milan auprès d'Alessandro Solbiati et à l'Academia Santa Cecilia de Rome dans la classe d'Azio Corghi, Luca Antignani participe au Cours annuel de Composition et d'Informatique musicale de l'Ircam. En 2002, il est choisi pour représenter l'Europe à Montréal dans le cadre du Forum international des jeunes compositeurs du Nouvel Ensemble Moderne, qui lui passe commande à cette occasion. Il a également collaboré avec l'Ensemble intercontemporain. Il reçoit des commandes notamment de Radio France, de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, de l'Academia Nazionale Santa Cecilia et de la Biennale de Venise, qui sont jouées dans les grands festivals européens et diffusées sur les ondes de la RAI comme de Radio France.

Passionné par la transmission du patrimoine musical contemporain, Luca Antignani s'attache à en donner les clefs aux étudiants du CRR des Pays de Savoie et du CNSMD de Lyon, où il enseigne la composition, l'analyse et l'orchestration. Il est en résidence au Centre de Création Musicale Musiques Inventives d'Annecy (MIA).

[www.lucaantignani.com](http://www.lucaantignani.com)

[www.esz.it](http://www.esz.it)

---

## **Mirtru Escalona-Mijares**

Venezuela (1976)

Pour écouter la musique de Mirtru Escalona-Mijares, il faut prêter l'attention à son oreille intérieure : « *La subtilité de sa pensée musicale s'exprime dans toute une palette de nuances et de contrastes sonores. Sa musique est douée d'un dynamisme intérieur extrême qui varie des interventions impulsives au raffinement subtil, jusqu'à la limite de l'audibilité.* » (Marina Zlênder)

C'est à l'invitation de José Manuel López López et de Paul Méfano que Mirtru Escalona-Mijares quitte son pays pour continuer ses études à Paris. Il se forme donc à partir de 2000 auprès de Philippe Leroux à l'ENM du Blanc-Mesnil, avec Ivan Fedele au Conservatoire de Strasbourg, dans la classe de composition électroacoustique de Christine Groult à l'ENM de Pantin, et participe au Coursus d'informatique musicale du Centre de Création Musicale Iannis Xenakis. Il suit également les master classes de Betsy Jolas, Sergio Ortega, Diogenes Rivas, Antonio Pileggi ou encore Jacopo Baboni-Schilingi.

Parmi ses projets, une nouvelle œuvre pour huit instruments sera créée au GMEM de Marseille en novembre 2008, tandis qu'en décembre, l'Orquesta Filarmónica de Caracas créera *Daphnes* pour alto et orchestre.

### **Les interprètes**

#### **Françoise Kubler, soprano**

France

À la suite de sa rencontre avec Cathy Berberian, Françoise Kubler explore de nombreuses facettes du répertoire contemporain, d'Alban Berg, Anton Webern et Arnold Schönberg à Luciano Berio et Pierre Boulez. Elle devient l'interprète privilégiée de compositeurs comme François-Bernard Mâche, Pascal Dusapin, James Dillon, Philippe Manoury, Georges Aperghis, Marc Monnet ou encore Ivan Fedele. En 1981, elle fonde avec le clarinettiste Armand Angster l'ensemble Accroche Note, avec lequel elle enregistre de nombreux disques monographiques. Collaborant régulièrement avec des chefs prestigieux tels que David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös et des ensembles comme Ictus, l'Ensemble intercontemporain ou Ars Nova, Françoise Kubler interprète également les pages les plus classiques du répertoire romantique et de la musique française et se produit en tant qu'improvisatrice, notamment avec Irène Schweizer, avec laquelle elle a fondé en 2002 un duo chant et piano.

---

## **Accroche Note**

Armand Angster, direction artistique  
France

Créé en 1981 autour de Françoise Kubler et Armand Angster, Accroche Note est un groupe de solistes à effectif variable. Des pièces solistes à celles pour ensemble, il aborde aussi bien le répertoire classique que contemporain, les musiques populaires, le jazz et les musiques improvisées. Une politique active de commandes l'amène à collaborer notamment avec Georges Aperghis, James Dillon, Pascal Dusapin, Franco Donatoni, Philippe Manoury, Marc Monnet et Gérard Pesson. Cet attachement à la création fait partie des exigences premières de l'ensemble, invité dans les plus importantes manifestations internationales. Sans cesse à la recherche d'expériences nouvelles, Accroche Note s'illustre dans différents domaines artistiques dont le théâtre et la danse contemporaine. Par ailleurs, l'ensemble participe à des actions pédagogiques en collaboration avec le Conservatoire de Strasbourg et la classe de composition d'Ivan Fedele.

Le disque *Récital 1 – Harvey, Guerrero, Pesson et Pauset* – premier d'une collection dont l'idée est de restituer des moments exceptionnels enregistrés au fil du temps par les solistes d'Accroche Note – est venu récemment compléter la riche discographie de l'ensemble.

Clarinete, **Armand Angster**  
Piano, **Michèle Renoul**  
Cymbalum, percussions, **Mayumi Orai**

Violon, **Elodie Haas**  
Violoncelle, **Christophe Beau**

Accroche Note est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, et soutenu par la Ville de Strasbourg, la Région Alsace, la SPEDIDAM et la SACEM.

[www.accrochenote.com](http://www.accrochenote.com)

### **Prochaines manifestations**

**N°16 - samedi 27 septembre - 15h - Cité de la musique et de la danse**

#### **PIANO PROJECT - MUSICA**

Élèves et étudiants du Conservatoire de Strasbourg

**N°17 - samedi 27 septembre - 17h - Cité de la musique et de la danse**

#### **MASSACRE**

Mitterer / Lagarde

**N°18 - samedi 27 septembre - 20h30 - TNS, salle Koltès**

#### **PASSION** (première représentation)

Dusapin / Frigeni

**N°19 - samedi 27 septembre - 22h30 - Auditorium France 3 Alsace**

#### **BOX BLOCKS INVITE LOUIS SCLAVIS**

## MUSICA 2008

# LES PARTENAIRES

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

### MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR

→ Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)  
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



→ La Ville de Strasbourg



→ La Région Alsace



→ Le Conseil Général du Bas-Rhin

Le Parlement européen accueille Musica à l'occasion du cinquantenaire du Parlement européen et de l'Année européenne du dialogue interculturel

Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

### AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM)
- La Fondation Jean-Luc Lagardère
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- La Saison culturelle européenne, organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par CulturesFrance
- Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- Arte

### AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS

- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- La Laiterie Artefact
- Le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg
- Le Conservatoire de Strasbourg
- Jazzdor
- Strasbourg Festivals
- L'Association Arts et Cultures du Temple Neuf

### LES PARTENAIRES MEDIAS DE MUSICA

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France 3 Alsace
- France Musique
- Télérama

### AVEC LE CONCOURS DE

- Le Parlement européen
- ADT 67
- Pianos Lepthien
- L'Agence Culturelle d'Alsace
- Les services de la Ville de Strasbourg
- AMB Communication
- FL structures